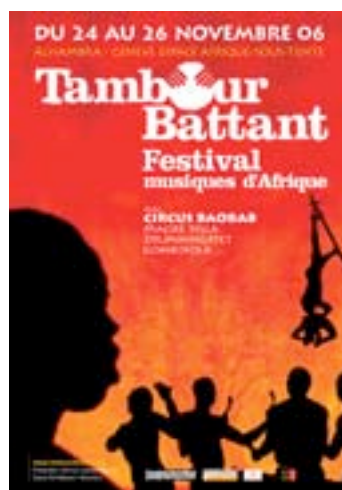


# Tambour Battant Festival musiques d'Afrique

24 au 26 novembre 2006  
Théâtre de l'Alhambra – Genève

## BILAN 2006

## PERSPECTIVES POUR 2007



**Table des matières :**

1) Les comptes	
a) Bilan financier	p 3.
b) Part en % du budget alloué	p 4.
c) Rappel du budget prévisionnel	p 4.
d) Analyse financière comparative	p 5.
e) Quelles mesures prendre	p 5.
2) Appréciations qualitatives	
a) Les spectacles	p 6.
b) Les ateliers pédagogiques	p 7.
c) Les conférences	p 8.
d) Afrique-sous-tente un espace festif de rencontre et de partage	p 8.
e) Critiques & réflexions	p 9
3) Quelles perspectives pour 2007 ?	p 10.
a) La structure en charge de l'organisation du festival	p 10.
b) Le concept	p 11.
c) En terme d'objectifs	p 12.
d) Le budget prévisionnel	p 12.

**Dossier de presse**

## 1) Les comptes

Etablis au 26 janvier 2007 et susceptibles de légères modifications

### a) Bilan financier

<b>Subventions</b>	Fr	84'000.00	<b>Frais de scène et artistes</b>		
<b>Garanties de déficit prestations en nature</b>	Fr	28'435.94	Voyages	Fr	1'336.46
<b>Entrées</b>	Fr	2'790.00	Hôtels	Fr	3'247.50
<b>Produit des ventes</b>	Fr	16'000.50	Nourriture, catering	Fr	4'223.82
<b>Autres revenus</b>	Fr	8'130.00	Cachets artistes	Fr	39'474.96
		600.00	Salle, sono, ingénieur son	Fr	5'211.90
<b>Total</b>	<b>Fr</b>	<b>139'956.44</b>	<b>Sous-total 1</b>	<b>Fr</b>	<b>53'494.64</b>
			<b>Espace Afrique-sous-tente</b>		
			Fournitures	Fr	9'984.02
			Location matériel	Fr	4'845.00
			Autorisation et signalisation	Fr	-
			Personnel	Fr	2'200.00
			Service électricité	Fr	1'131.70
			Matériel divers	Fr	326.20
			<b>Sous-total 2</b>	<b>Fr</b>	<b>18'486.92</b>
			<b>Afriqu'ateliers</b>		
			Salaires	Fr	9'180.00
			Charges sociales	Fr	557.24
			8% vacances	Fr	764.68
			transport	Fr	198.35
			Locations	Fr	1'500.00
			Prix du concours	Fr	900.00
			Autres frais liés	Fr	330.70
			<b>Sous-total 3</b>	<b>Fr</b>	<b>13'430.97</b>
			<b>Frais de promotion et publicité</b>		
			Droits d'auteurs	Fr	18'516.38
			Site web	Fr	4'794.15
			Graphisme	Fr	2'320.00
			Affichage	Fr	2'572.38
			Tournage et photo	Fr	4'554.85
			<b>Sous-total 4</b>	<b>Fr</b>	<b>2'275.00</b>
			<b>Frais administratifs</b>		
			Charges de bureau	Fr	1'504.30
			Téléphone, internet	Fr	2'540.75
			PTT	Fr	242.80
			Photocopies	Fr	317.20
			Ordinateur	Fr	1'832.43

Patente	Fr	130.00
Frais bancaires	Fr	42.05
Frais divers	Fr	56.85
<b>Sous-total 5</b>	<b>Fr</b>	<b>6'666.38</b>

<b>Salaires et honoraires</b>		
Postes ponctuels	Fr	9'590.00
Postes permanents	Fr	15'942.00
Charges sociales	Fr	1'732.00
Impôt à la source	Fr	2'097.15
<b>Sous-total 6</b>	<b>Fr</b>	<b>29'361.15</b>

<b>Total</b>	<b>Fr</b>	<b>139'956.44</b>
--------------	-----------	-------------------

<b>Bilan</b>	<b>FR 0.-</b>
--------------	---------------

Grace aux différentes garanties de déficit obtenues, le bilan est parfaitement équilibré en fin d'exercice.

**b) Part en % du budget alloué**

Frais de scène et artistes représentent	42.5 %
Tente montée sur le parking de la Rôtisserie	12,7 %
Ateliers donnés dans les écoles	9,3 %
Promotion, publicité, affichage	13.8 %
Frais administratifs	5,1 %
Salaires et honoraires, impôts et droits	22,1 %
Total	100 %

**c) Rappel du budget prévisionnel**

Le budget prévisionnel s'élevait à frs141'960.- avec les proportions suivantes :

Frais de scène et artistes représentent	36.53 %
Tente montée sur le parking de la Rôtisserie	5.64 %
Ateliers donnés dans les écoles	14.72 %
Promotion, publicité, affichage	11.04 %
Frais administratifs	6.05 %
Salaires et honoraires, impôts	26.02. %
Total	100 %

**d) Analyse financière comparative**

Pour ce qui est des recettes des entrées et des bars, nous escomptions :  
15'000.- frs pour les entrées avec une estimation de 200 entrées par jour.  
9'000.- frs pour les bars.

Les résultats ont été respectivement :

13'585,50 frs pour les entrées

8'130.- frs pour les bars

ce qui nous place légèrement en deçà de nos prévisions même très prudentes.

Force est de constater que le budget prévisionnel a reflété dans sa globalité la réalité du coût global en fin de courses.

*Les proportions diffèrent cependant :*

**Les frais de scène et artistes ont été sous estimés**, notamment en ce qui concerne toute l'intendance.

**Les frais liés à la tente ont été les moins bien maîtrisés.** Notre attention avait été attirée par une personne avisée possédant une large expérience en la matière sur le risque d'une telle entreprise (nous en ferons l'analyse plus loin).

**La part des ressources allouée aux écoles a été réduite** par souci de ne pas gréver le budget global notamment par des restrictions salariales consenties et une compression des frais de transport et frais administratifs liés à l'opération

**Le budget consacré à la publicité et la promotion varie dans des faibles proportions.**

L'estimation a été bonne même si assez économe puisque l'on pourrait consacrer 15 % du budget à un tel poste sans parler de gaspillage.

**Les frais administratifs ont été bien maîtrisés** et même réduits par rapport à la projection initiale. Dans ce poste aussi, nous avons été très économes.

**La masse salariale a été réduite** notamment grâce au fait du renoncement volontaire du directeur du festival à 1/3 de son salaire afin de disposer, contenu de l'incertitude de pouvoir boucler le budget, de cette somme pour d'autres postes.

Pour une première expérience et compte tenu de la taille de l'événement nous pensons avoir réussi à maîtriser de manière relativement satisfaisante les coûts dans leur globalité.

Nous pouvons nous estimer par contre très satisfaits d'avoir pu obtenir un financement à raison de la quasi totalité des dépenses.

Nous partons donc pour une **deuxième édition avec une situation financière saine** ce qui n'est pas des moindres avantages.

#### e) Quelles mesures prendre ?

Nous serons dorénavant attentifs aux faits suivants :

- Procéder à un calcul plus précis de tous les frais liés au **séjour des artistes**.
- Faire énormément baisser les coûts des fournitures sous la **tente** et améliorer la rentabilité des **bars**.
- Mieux gérer la billetterie afin d'éviter des **resquilles** trop nombreuses.
- Renforcer la **visibilité** de l'événement et vendre plus d'entrées.
- Bénéficier de fonds suffisants pour notre action dans les écoles car nous souhaitons donner des conditions financières normales aux intervenants. Nous chercherons à ce que le **DIP s'engage de manière plus décisive dans le projet**.
- L'effort consenti à une bonne **visibilité** doit être maintenu et même renforcé.
- Nous nous efforcerons de rester économes dans toutes les **charges de bureau**.

Il est important de relever que, s'agissant d'une première édition, nous avons beaucoup insisté auprès de nos prestataires de services pour que les prix pratiqués soient revus à la baisse ou que leur intervention se fasse à titre bénévole. Il nous sera difficile de procéder de la même en 2007 une des

raisons pour laquelle le budget prévisionnel 2007 tiendra compte des coûts réels des services demandés.

## 2) Appréciations qualitatives

Le concept du festival veut l'existence de 3 volets distincts - les spectacles, les ateliers pédagogiques, les conférences – et de deux espaces – le théâtre et un espace festif sous tente.

Nous procéderons à une appréciation globale en cinq analyses distinctes.

### a) Les spectacles :

<i>Maciré Sylla :</i>	Guinée, Suisse, Sénégal, Burkina Faso
Concert de la troupe <i>Circus Baobab :</i>	Guinée
Les <i>Tambours sauteurs</i> de la troupe <i>Circus Baobab :</i>	Guinée
<i>Drumming4tet :</i>	Suisse, France, Burkina, Guinée
<i>Gombofolo :</i>	Mali, Côte d'Ivoire, Burkina, France, Guinée
<i>Afriqu'Ateliers :</i>	Guinée, Suisse
<i>Défilé multiculturel</i> avec La Fanfare du Château et les artistes du <i>Circus Baobab</i>	
<i>Groupe Azur :</i>	Martinique, Guadeloupe

Le nombre d'artistes accueillis par le festival a été de : 25 pour le *Circus Baobab*, 9 pour le groupe *Maciré Sylla*, 6 pour le *Drumming4tet*, 10 pour le *Gombofolo*, 12 pour la Fanfare du Château, 2 pour le groupe *Azur*, 2 DJ, environ 109 jeunes entre 8 et 12 ans pour le spectacle des écoles. **Au total 8 spectacles, plus de 276 artistes de toutes nationalités se sont produits pendant les 3 jours avec une programmation de qualité. Une salle bien remplie le vendredi, et pleine le samedi et dimanche. Plus de 650 entrées vendues**

Notre projet s'est construit autour des idées centrales de **rencontres et d'échanges interculturels**. Selon nos observations, l'événement a non seulement mobilisé le public genevois, mais dans une bonne proportion des communautés noires africaines. La tente festive a très largement contribué à ce mouvement. A ce sujet nous pensons qu'une solution devrait être cherchée pour que certains ressortissants les plus démunis (sans papiers, sans travail) puissent également profiter des concerts dans le théâtre (billets fortement réduits, échanges travail contre entrées etc....)

Sur ces aspects de rencontres et échanges un bilan donc positif et des pistes à trouver pour faire du festival un événement pour tous.



## b) Les ateliers pédagogiques

Ces animations se sont déroulées sur une période de huit semaines et ont concerné 7 classes d'élèves (4 primaires, 2 secondaires, 1 postobligatoire) soit au total 109 élèves. Chaque classe a bénéficié du service de deux intervenants, deux périodes hebdomadaires (90 à 100 minutes) pendant 8 semaines. Les matières abordées ont été la danse, la musique, le dessin, la littérature, avec deux objectifs pédagogiques majeurs : améliorer la coordination (relation corps, langage, écoute) et accroître la concentration d'une part, amener les élèves avec l'aide des enseignants à découvrir des valeurs culturelles autres d'autre part.

Au terme des 8 semaines d'apprentissage et de découverte, un spectacle réunissant une présentation d'environ 12 minutes par classe s'est donné dans le théâtre de l'Alhambra. Parallèlement, une exposition de dessins sur une thématique donnée et sous forme de concours, a été accrochée pendant toute la durée du festival.

Une énergie considérable a été employée pour la mise sur pied et la tenue des ateliers. La recherche de fonds a été laborieuse et nous espérons obtenir prochainement un soutien plus marqué du Département de l'Instruction Publique.

La demande des enseignants à pouvoir bénéficier des ateliers a largement dépassé l'offre puisque nous avons reçu plus de 20 propositions pour 7 classes retenues.

Pour les élèves l'expérience a été riche et motivante. Se trouver devant un public de plus de 300 personnes avec des savoir-faire nouvellement acquis n'est pas un événement anodin. La reconnaissance du public est un ingrédient important pour la construction de la personnalité.

Pour notre part, nous souhaitons continuer à développer dans le cadre du festival des activités pédagogiques et à impliquer des jeunes dans un processus créatif et instructif. Les retours que nous avons eu des enseignants et des élèves sont largement positifs et encourageants. Le concept d'Afriquateliers est très certainement un des points forts du festival.



## c) Les conférences

L'idée de départ était d'organiser de telles conférences en collaboration avec le Musée d'ethnographie de Genève ou/et les Ateliers d'ethnomusicologie de la Ville. Malheureusement nos propositions ont été déclinées et nous avons été contraints d'organiser les conférences sous tente. Le public étant relativement nombreux et venu pour profiter d'un espace convivial et du bar, les conférenciers ont eu certaines difficultés à se faire entendre malgré le grand intérêt des thématiques abordées et de leur

témoignage captivant. continuerons à travailler sur une idée d'ouverture et de collaboration avec d'autres institutions genevoises. Nous espérons être appuyés dans ce sens. Il est à noter que les conférenciers n'ont reçu aucune rémunération pour leur service. Il ne serait pas inutile de trouver un budget pour leur défraiement.

#### d) Afrique-sous-tente un espace festif de rencontre et de partage

L'idée d'associer un 2<sup>ème</sup> espace à la salle est une première à l'Alhambra. Un pari certainement risqué puisque pouvant engendrer des surcoûts importants.

Néanmoins, cet espace a permis de :

- présenter des stands d'associations et de commerçants,
- recevoir les officiels et prononcer un discours d'ouverture,
- nourrir les artistes et le public venus nombreux,
- accueillir les conférenciers,
- accueillir des ateliers de musique pour les enfants,
- produire des animations et concerts
- créer des rencontres,
- de s'amuser et danser jusqu'à tard dans la nuit...

et tout cela sans aucune entrée payante. Aucune bagarre n'a été déplorée, grâce aussi à un service d'ordre présent mais discret. Aucune plainte non plus pour excès de bruit.

Malgré le relatif poids financier de l'Afrique-sous-tente, nous sommes persuadés que cet espace est un des importants vecteur de réussite du festival. Une bouffée de joie et de chaleur en plein hiver au cœur de la ville de Genève.



e) Critiques & réflexions

Ci-joint des remarques écrites de Annelise Hunziker de Ckture & Développement à Berne

*Je te remets donc mes quelques observations sur le 1er festival des musiques d'Afrique „Tambour Battant ». Mes remarques concernent les vendredi et samedi, jours auxquels j'ai pu participer : Une tente festive, une salle de concert, deux endroits au cœur de la ville, non loin des rues commerçantes ont permis d'accueillir un grand public, ainsi que de nombreux curieux. Un public, souvent très jeune mais moins jeunes. Une rencontre certainement réussie entre les générations, entre les cultures au cœur de Genève.*

*Pour un premier festival, j'ai pu lire et voir plusieurs annonces dans les journaux romands, présence à l'émission Radio Paradiso. En arrivant à Genève, j'ai pu me rendre compte des nombreuses affiches posées un peu partout, facile à repérer dans leur couleur rouge.*

*C'est en effet quatre beaux concerts qui ont pris place dans la salle de l'Alhambra. Avec deux temps fort que je révélerai plus particulièrement soit le concert de Maciré Sylla (formation très dynamique) et le spectacle « les tambours sauteurs » du Circus Baobab. Pour le concert de Maciré Sylla, le public présent ne tenait pas dans les fauteuils mais avait envie de bouger.*

*Je passe maintenant aux aspects moins positifs.*

1. *En effet, il n'est pas aisé de dire des contes lorsque des gens consomment, vont et viennent. C'est un aspect ludique important mais dans le contexte d'un apéro d'ouverture, il n'est pas facile d'attirer l'attention du public durant un certain laps de temps. Par contre, je salue d'avoir fait parler le conteur qui de ce fait se montre. Cela incite le public présent à venir écouter le spectacle du conteur.*
2. *La conférence et débat du samedi, c'est limité à une conférence qui a débuté devant environ 5 personnes et qui s'est terminée en queue de poisson. Le conférencier planté là au bout de la tente car personne n'avait pris la responsabilité de sa prise en charge. Personne n'était chargé de faire taire ceux qui n'avaient pas remarqué que quelqu'un parlait. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé plusieurs lacunes d'organisation :*
  - 2.1 *Les membres de la fanfare arrivaient, se saluaient, se préparaient dans la tente.*
  - 2.2 *La fanfare est partie faire son tour de ville alors que le conférencier n'avait pas terminé sa conférence.*
  - 2.3 *Le programme du samedi imprimé sur les flyers n'a pas été respecté – (Là, on aurait pu afficher clairement le nouveau programme dans quelques endroits de la tente)*
  - 2.4 *Une répartition claire et précise des tâches entre les membres organisateurs n'était pas perceptible, mais serait essentielle à la bonne marche d'une telle manifestation.*
  - 2.5 *Contes, conférences et débats dans un endroit ouvert, telle que la tente où il y a commerce et consommation, ne sont généralement pas respectés du public.*
3. *Alors que les spectacles ont commencé à l'heure le vendredi, le samedi les spectacles ont commencé avec près de 30 minutes de retard.*

*Lors de la programmation d'un tel festival, il est bon de définir ce que l'on veut retenir comme point fort et ne pas vouloir tout faire et charger un programme que l'on ne pourra pas tenir. A la place de la conférence du samedi, j'aurais bien vu des ateliers de danses ou percussions dans les locaux de l'Alhambra. Pareil pour les contes.*

*Par contre, les démonstrations décontractés et spontanées sous la tente ont permis certainement au public de prendre goût au festival et de se laisser entraîner à découvrir quelque chose de nouveau.*

*Berne, le 19 décembre 2006 Annelise Hunziker pour Culture et Développement*

Divers points sont ressortis également de notre séance de débriefing le 9 janvier 2007 et notamment :

- Nécessité d'une meilleure gestion de la billetterie.
- Trop de passage de badges
- Ouverture à 10h00, trop tôt et prévoir plus d'animations sous tente
- Meilleure répartition des tâches entre bénévoles, mieux définir les responsabilités. Mieux établir la contrepartie à leur engagement (entrées offertes)
- Trop de diversité dans l'offre des boissons
- Nécessité d'un régisseur professionnel pour tenir les horaires et fluidifier les changements de plateau
- Inviter d'autres écoles de danse pour des démonstrations
- La parade, une idée à garder à tout prix
- Eventuellement garder le bar de l'Alhambra pour les artistes

### 3) Quelles perspectives pour 2007 ?

Forts de cette expérience, nous souhaitons poursuivre l'organisation d'une telle manifestation. Les dates du 30 novembre, 1 & 2 décembre 2007 ont déjà été retenues. L'idée d'un festival hivernal semble faire l'unanimité.

#### a) La structure en charge de l'organisation du festival

L'idée du festival est née de deux hommes, **Cédric Asséo**, (enseignant, musicien) et **Alpha Dramé**, (ingénieur, Conseiller municipal). S'est ensuite joint à l'organisation de la manifestation **Michel Mongha**, (Musée d'ethnographie, Afrique-Action). La structure répondante a été **l'association Djembé-Faré**, sise à Genève.

Il s'est avéré au fil des discussions nécessaires pour tous de créer une nouvelle entité en charge de l'organisation du festival. **L'association Tambour Battant** est née de cette nécessité.

Chargés de l'association et du festival :

#### Membre fondateurs de l'association :

Cédric Asséo  
Alpha Dramé  
Michel Mongha

#### Membres du Comité de l'association

Micheline Fluckiger : présidente  
Alpha Dramé : vice-président  
Michel Mongha : trésorier

#### Bureau du festival

Cédric Asséo : direction, programmation  
Alpha Dramé : co-direction, relations publiques  
Michel Mongha : coordination

Organismes impliqués et prestataires de services

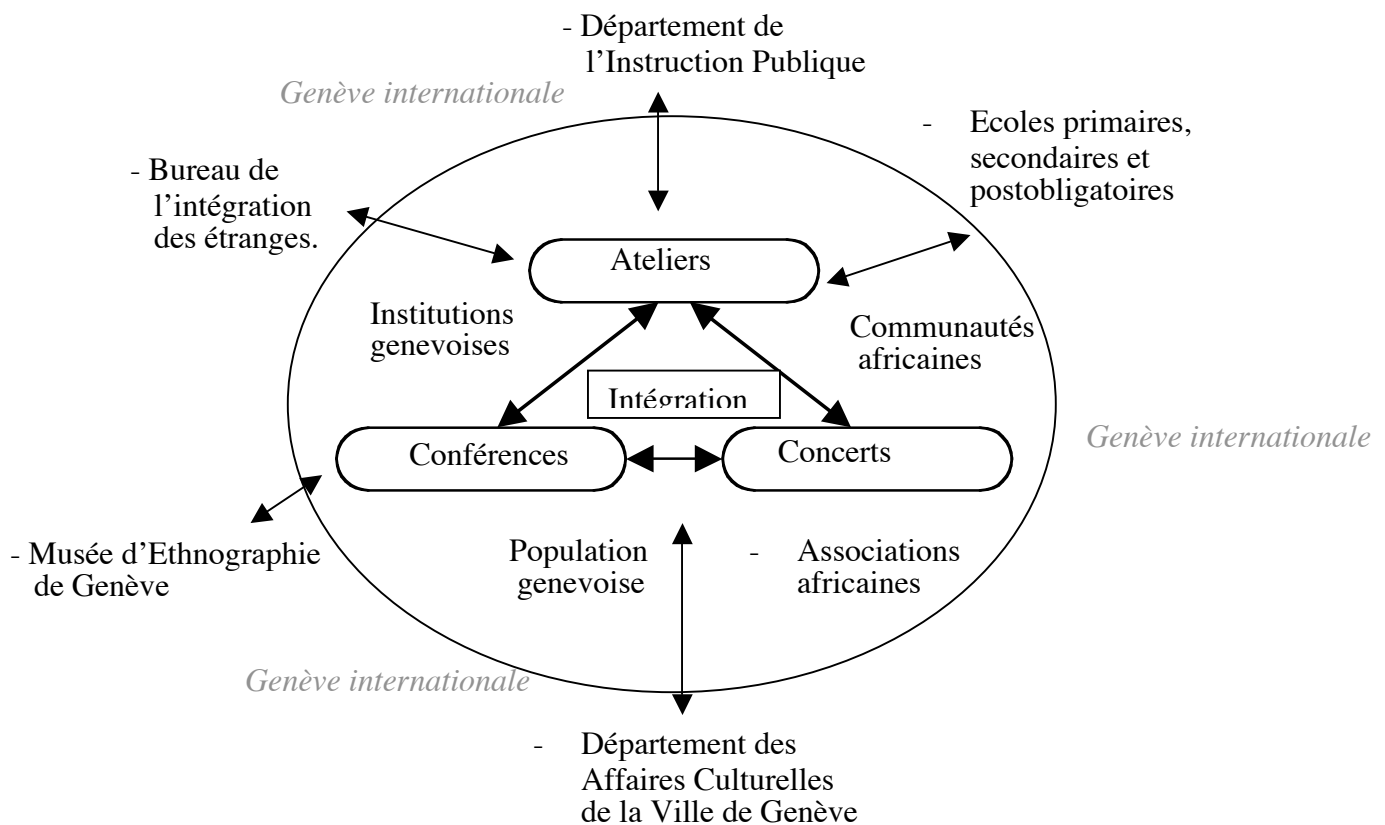
Association Afrique Action : logistique, Afrique-sous-tente

Association Djembé-Faré : Afriqu'Ateliers



**b) Le concept**

Le schéma illustre ci-dessous Le concept central du festival



L'originalité du concept de ce festival tient :

- a) A l'existence de trois volets : le **volet musical**, récréatif et festif, le volet partage de savoirs et connaissances, **les conférences** le **volet pédagogique**, la tenue d'ateliers dans les écoles et la présentation d'un spectacle.
- b) A un souci **d'intégration et de rencontre** des communautés et des cultures d'Afrique avec la population genevoise dans la **Genève internationale**.
- c) A la volonté d'impliquer des institutions genevoises et de **développer des collaborations**, notamment :
  - Avec le DAC pour la promotion et le maintien à Genève d'une programmation musicale africaine de qualité et la défense d'expressions et de diversités culturelles
  - Avec le DIP pour la création et la tenue des ateliers pédagogiques
  - Avec le Musée d'Ethnographie pour les conférences
  - Avec le Bureau de l'Intégration des étrangers, car notre démarche, en valorisant des cultures souvent dépréciées, propose des outils d'intégration.

....



**b) En terme d'objectifs**

- Une programmation de musiques d'Afrique de qualité et de provenances diverses du continent et tout public
- Des conférences en relation avec la programmation
- Des ateliers qui permettent à des jeunes de découvrir de nouvelles cultures par la pratique de la danse et de la musique
- Une plateforme qui donne un espace de rencontre, de discussion et de loisirs entre communautés et associations africaines et avec le public genevois
- La volonté aussi d'intégrer les populations les plus fragiles (requérants d'asile, sans papiers)

**c) Le budget prévisionnel**

Festival :	Frs. 154'392.-
Affriqu'ateliers	Frs. 27'730.-

**Total des fonds recherchés : Frs 182'662.-**

( Se référer au document : Concept, Budget prévisionnel 2007, Financement )

LE COURRIER

JEUDI 23 NOVEMBRE 2006

## «Tambour Battant» convoque les rythmes africains

GENÈVE • Du 24 au 26 novembre à l'Alhambra, les arts scéniques africains sont à l'honneur avec la chanteuse Maciré Sylla et la troupe du Circus Baobab.

RODERIC MOUNIR

La première édition de «Tambour Battant, festival des musiques d'Afrique», va faire vibrer les murs de l'Alhambra du 24 au 26 novembre. Les concerts et spectacles de danse seront complétés, à l'Espace Afrique – une tente dressée sur le parking de la salle – par des conférences, expos, ateliers et un concours de dessin. Genève ne compte plus ses raouts musicaux – flamenco, jazz, world, chanson, électro, baroque ou underground. Alors, «Tambour Battant», un festival de plus?

Cédric Asséo s'en défend. Marié à l'étoile guinéenne Maciré Sylla, qu'il accompagne sur scène depuis une dizaine d'années, le percussionniste et flûtiste genevois, co-organisateur de «Tambour Battant», relève qu'il n'existe aucune manifestation 100% africaine au bout du lac – hormis les soirées «communautaires». Et il met en avant la nature à la fois festive et didactique de l'événement.

### Images d'Epinal

Si l'on en croit Cédric Asséo, «Tambour Battant» est né sous un saule de son jardin, lors d'une conversation avec un ami, le conseiller municipal vert Alpha Dramé, originaire de Guinée. Le duo d'organisateur est complété par Michel Mongha, un ancien du Moulin à Danses.

Géographe de formation, Cédric Asséo se consacre aujourd'hui entiè-



A l'Alhambra, le Circus Baobab présentera deux spectacles. DR

rement à la musique de son épouse et à leur association commune, Djembé-Faré. Le couple a obtenu des fonds publics et le soutien d'enseignants pour proposer une initiation à la danse et aux percussions à des élèves de primaire, secondaire et post-obligatoire. Tout au long du festival, ces échanges culturels se prolongeront dans l'Espace Afrique lors de diverses démonstrations publiques. On entendra aussi les récits du conteur burkinabé Toumani Kouyaté, et les interventions de jour-

nalistes et de chercheurs, spécialistes des musiques traditionnelles et urbaines d'Afrique.

### Défi logistique

Cédric Asséo espère battre en brèche certaines images d'Epinal: «Quand on parle de djembé, on pense à trois types qui tapotent dans un parc. Or les musiques africaines impliquent aussi un bagage académique, une vraie virtuosité. Nous raconterons l'histoire de ces instruments, leur intégration dans

toutes les musiques actuelles et même au Conservatoire!»

Côté scène, on ne sera pas en reste. Sur les planches de l'Alhambra se produiront non seulement l'emblématique Maciré Sylla, performer émérite, rodée aux ballets de Conakry (concert d'ouverture demain soir à 20h30), mais aussi ses compatriotes du Circus Baobab. Cette troupe nationale de vingt-cinq musiciens, acrobates et danseurs représente «un défi logistique en termes d'éclairage, de son et d'accueil». Le Circus Baobab présentera deux spectacles: *Le Concert de la troupe*, un hommage au défunt saxophoniste et directeur musical de la compagnie, Momo Wandel Soumah (vendredi, 22h) et *Les Tambours sauteurs*, une création burlesque et acrobatique autour de la société guinéenne actuelle (samedi, 22h).

Les Genevois du Drumming4tet proposeront leur propre *Incitation à l'Afrique*, mélange original de sons ancestraux et de nouvelles technologies (samedi, 20h30), tandis que le groupe Gombofola réunira autour du Français Arnaud Dubroca des musiciens et danseurs de toute l'Afrique de l'Ouest (dimanche, 17h). Enfin, un bal tropical assurera l'after les vendredi et samedi soirs dès 23h30. I

Du 24 au 26 novembre, Alhambra, 10 rue de la Rôtisserie, Genève. Loc: ☎ 0800 418 418, www.tambourbattant.org

# Dossier de presse

Tambour Battant Festival, novembre 2006

JA Genève • NOVEMBRE 2006 • N° 281

Depuis octobre 1976, le lien entre les commerçants et les habitants

# NOUVELLES

Champel • Malagnou • Florissant • Vieille-Ville

L'Afrique en Vieille-Ville

## Tambour battant!

**D**u 24 au 26 novembre, avec le festival «Tambour battant», la Vieille-Ville vivra au rythme du continent africain au Théâtre de l'Alhambra, mais aussi dans l'espace chauffé «Afrique-sous tente» qui sera installé à proximité. L'occasion notamment de promouvoir la musique et la danse de ce continent mais aussi d'engager un débat sur la place du djembé, un instrument devenu aujourd'hui populaire dans le monde entier, en particulier auprès d'une tranche importante de la jeunesse genevoise.

**Comblent le vide** L'Afrique subsaharienne est aujourd'hui très présente à Genève, que ce soit au travers des institutions internationales, des ressortissants établis dans le canton, des échoppes et des restaurants ou, bien sûr, des nombreux événements culturels. Cette ouverture s'observe également au sein des institutions musicales genevoises, qui ont inscrit la percussion africaine à leur programme... Pourtant, très rares sont les projets culturels musicaux d'envergure centrés sur l'Afrique noire. Un grand vide qu'il fallait à tout prix combler pour permettre aux événements africains de sortir du ghetto et de trouver un public dans le tout Genève. C'est pourquoi, sous l'impulsion de Djembé-Faré, association qui a pour but la promotion culturelle de la musique africaine en Suisse, nous avons mis sur pied



Le groupe Baobab Circus sur scène.

«Tambour battant» le premier Festival international des musiques d'Afrique», s'enthousiasme son directeur, Cédric Asséo, lui-même musicien et compositeur spécialisé dans l'accompagnement des danses d'Afrique de l'Ouest. Avec un programme tonitruant: «Nous avons invité des artistes de tous horizons: des étoiles natives du grand continent comme Circus Baobab, Maciré Sylla, mais aussi des groupes influencés par l'art et les rythmes africains tels que les Drummingtét ou Gombofola, qui regroupe djembés et danse». En plus

des spectacles qui auront lieu à l'Alhambra, de nombreuses animations gratuites sont également prévues sous la tente: stands d'artisanat et de repas africains, contes, débats, démonstrations de percussions mais aussi deux grands bals tropicaux: il va y avoir de l'ambiance!

**Les enfants aussi** «Nous sommes également ravis, avec le concours de l'Etat de Genève, de pouvoir élargir cette manifestation aux jeunes en leur proposant un programme de

(Suite en page 4)

### Tambour battant!

(Suite de la page 1)

sensibilisation à une littérature, une culture orale, une musique, une esthétique autre», poursuit Cédric Asséo. C'est ainsi que, depuis le 25 septembre, les écoles primaires, secondaires et postobligatoires se sont vu proposer de nombreux «Afriqu'ateliers» donnés par des professionnels et touchant aussi bien à la musique qu'au chant et à la danse. Avec, comme point culminant, une présentation publique prévue le dimanche 26 novembre à 15 h 30 au Théâtre de l'Alhambra.

Un festival très prometteur, donc, qui devrait vous inciter à faire le voyage... et à joindre l'utile à l'agréable puisque Tambour battant s'associe avec «Afrique-Action» afin d'offrir, grâce aux bénéfices de ce week-end festif, une aide pour l'acquisition de matériel musical et didactique aux artistes d'Afrique.

Christelle Resvard

Consultez le programme complet sur: [www.tambourbattant.org](http://www.tambourbattant.org)

# Dossier de presse

Tambour Battant Festival, novembre 2006

JEUDI 9 NOVEMBRE 2006  
WEEK-END  
TRIBUNNE DE GENÈVE



## Tambour Battant ALHAMBRA ET ESPACE AFRIQUE-SOUS-TENTE, du 24 au 26 novembre

Plongez-vous au cœur de l'Afrique!  
Trois jours aux couleurs de la culture africaine  
avec des artistes de tous les horizons,  
dont notamment Circus baobab, Maciré Sylla,  
Le Drummin4tet, Gombofofa, etc.



TRIBUNNE DE GENÈVE

JEUDI 16 NOVEMBRE 2006  
WEEK-END  
TRIBUNNE DE GENÈVE

Pour toute demande de  
partenariat, veuillez écrire à  
[jerome.paoli@edipresse.ch](mailto:jerome.paoli@edipresse.ch)

Délai de participation: 19 novembre à minuit



## Tambour Battant

ALHAMBRA ET ESPACE AFRIQUE-SOUS-TENTE,  
du 24 au 26 novembre

Plongez-vous au cœur de l'Afrique!  
Trois jours aux couleurs de la culture  
africaine avec des artistes de tous les  
horizons, dont notamment Circus  
baobab, Maciré Sylla, Le Drummin4tet,  
Gombofofa, etc.

■ A gagner: 20 invitations. Code 5

CODE 5  
20 Billets

# Dossier de presse

Tambour Battant Festival, novembre 2006

## SCÈNES SORTIR 9



**Circus Baobab.** Vingt-cinq artistes de Guinée, acrobates, danseurs, comédiens et musiciens. (DR)

## «Tambour Battant», les musiques d'Afrique font leur 1<sup>er</sup> festival

FABRICE GOTTRAUX

**Griots** qui chantent et djembés qui parlent ne sont pas des légendes. Mais dans la besace chamarrée du premier festival Tambour Battant dédié aux musiques d'Afrique, il y a tout de même un goût de mythe. En effet, pour ouvrir les festivités ce vendredi 24 novembre, c'est le conteur Toumani Kouyaté qui sera au-devant de la scène, à 18 h dans l'«Espace Afrique» aménagé derrière l'Alhambra. Un espace sous tente qui accueillera conférences et démonstrations et restaurations trois jours durant.

Ce même vendredi, on entrera dans le vif du programme dès 20 h 30 à l'Alhambra avec le con-

cert de Maciré Sylla, suivi à 22 h du Circus Baobab. Avec ses 25 danseurs, acrobates et musiciens, le Circus Baobab servira une tranche de tradition Mandingue. (deuxième représentation samedi à 22 h). Samedi 25, place aux folles percussions du Drumming 4tet pour une «Incitation à l'Afrique» (Alhambra, 20 h 30).

Dimanche 26 à 16 h 30, retour des contes avec le même Toumani Kouyaté, avant de rejoindre l'orchestre Gombofolo pour un tour magistral des musiques de l'ouest (Alhambra, 17 h). Après les concerts, bal sous la tente, vendredi et samedi.

*Du 24 au 26 novembre,  
[www.tambourbattant.org](http://www.tambourbattant.org)*

**Culture Spectacles**

SAMEDI-DIMANCHE  
25-26 NOVEMBRE 2006  
TRIBUNE DE GENÈVE

# Un festival pour aimer les musiques d'Afrique

«Tambour Battant» met les arts de la scène au service de l'intégration.

FABRICE GOTTRAUX

**P**assionné de musiques africaines, Cédric Asseo est parti un jour en Guinée, d'où il a ramené un goût immodéré pour la flûte et les percussions. Alpha Dramé, pour sa part, a suivi le chemin inverse. Né en Guinée, il est devenu conseiller municipal à Genève. Deux trajectoires croisées et complémentaires, qui illustrent les liens entre le continent noir et la Cité de Calvin.

**Casser les préjugés**

Un musicien, un politicien. Ne manquait que l'homme de terrain, le professionnel de l'événement. Ce sera Michel Mongha, de l'association Afrifon. A eux trois, ils ont organisé Tambour Battant, festival des musiques d'Afrique qui a lieu jusqu'à dimanche à l'Alhambra.

En plus du registre artistique, le festival entend casser les préjugés qui pèsent sur la communauté africaine de Genève. Ceci en trois volets. Spectacles (con-

certs, cirque et conte), conférences et pédagogie, ce dernier volet ayant fait l'objet d'une tournée dans les écoles du canton.

«La communauté africaine de Genève souffre d'un problème de visibilité», explique Cédric Asseo. Pour Michel Mongha, il s'agit de «sortir des clichés tels que l'African dealer, requérant d'asile ou crévedalla-dalle.» Un maître mot, l'intégration. A l'image du groupe de percussions genevois Drumming 4tet, qui partagera la scène samedi avec des artistes d'Afrique.

**«Beaucoup de Genevois ont l'Afrique dans l'âme»**

«Il faut que l'Afrique ait sa place dans l'agenda culturel genevois. Où est-elle pour le moment? Chez Barbier-Muller?» Qui mieux qu'Alpha Dramé, impliqué dans la vie politique locale, pour exprimer un tel constat? «Beaucoup de Genevois ont l'Afrique dans l'âme. Mais il y a une méconnaissance générale envers les noirs. Les Genevois

en tant que tels ne sont pas xénophobes. Cependant, nous ne sommes pas encore habitués à la migration la plus visible, celle des jeunes noirs.»

«Notre intention, poursuit Michel Mongha, est aussi de reconquérir une puissance que l'on avait dans les années 80, lorsque les soirées tropicales africaines battaient leur plein.» Face à l'engouement pour les musiques arrivées avec les ressortissants d'Amérique latine - «une communauté plus solidaire et plus structurée», selon Michel - la culture africaine a perdu du terrain. «Ce n'est pas un phénomène général. Il existe beaucoup de manifestations ailleurs en Suisse. Les germanophones sont très friands de ce genre de rendez-vous.»

**Le festival**

Tambour Battant, Théâtre de l'Alhambra et espace souterrain, jusqu'au 26 novembre. Infos [www.tambourbattant.org](http://www.tambourbattant.org)



Cédric Asseo et Michel Mongha. «La communauté africaine de Genève souffre d'un problème de visibilité.» (LAETITIA CRUGNON)

# Dossier de presse

Tambour Battant Festival, novembre 2006

TAMBOURS BATTANTS : UN FESTIVAL POUR FAIRE SAUTER LES CLICHES SUR L'AFRIQUE.

Date: 29 December 2006 à 23:51:52 CET

Sujet: Magazine N° 23

« En Suisse, près de 70 pour cent des habitants ont des parents d'origine étrangère, la migration africaine à Genève ne peut pas être résumée à trois petits dealers. » martèle Alpha Dramé, homme politique genevois d'origine guinéenne et membre du Comité d'organisation. « Le savoir – vivre, ce n'est pas uniquement les mots. C'est aussi un comportement », plaide Alpha Dramé avant de revendiquer : « C'est le meilleur de l'Afrique qui m'a construit. J'espère pouvoir transmettre cet héritage à mes enfants. » « Tambour battant », c'est l'histoire de trois mecs, attachés très profondément à l'Afrique noire. Leur idée, joindre le festif et le pédagogique pour améliorer l'image de l'Afrique en terre helvète par l'organisation d'un festival sérieux et populaire. Une partie payante est réservée aux détenteurs de tickets à l'Alhambra et une autre partie sous tente, dénommée espace - Afrique sert de marché africain avec des objets d'art du Continent mais aussi sa cuisine avec une bonne animation musicale, format bal populaire ouverte à tous.

## Présenter l'Afrique dans sa vraie image

Refléter le Continent noir dans sa vraie dimension plurielle. « L'Afrique a une place », lance Alpha Dramé galvanisé par les bruits du tam – tam, qui sortaient de la grande Salle de l'Alhambra, pleine à craquer. Et le Guinéen, devenu suisse, les yeux rouges de fatigue, la main ouverte, parfois fermée comme pour donner un bon poing s'exclame : « Il faut faire découvrir l'Afrique autrement. C'est pourquoi notre concept a été de lier deux approches complémentaires le spectacle et la pédagogie. Au delà du Cirque, de danse, des rythmes du tambour, nous avons organisé des colloques et des conférences où spécialistes, connaisseurs de l'Afrique partagent leur savoir et leur expérience avec le public. »

Cette année l'accent a été mis sur l'Afrique de l'Ouest : Burkina Faso (Bou Fola), Guinée Conakry ( Circus Baobab) et aussi un regard sur la Suisse multiculturelle avec le Groupe Dream tel : un groupe genevois qui a fait un travail en musique sur l'Afrique.

Alpha, l'écologiste Black de la Genève internationale de me regarder fièrement : « Oui, nous avons montré le meilleur du spectacle africain et au niveau populaire pour faciliter la connaissance mutuelle qui favorise le vivre - ensemble ».

## La pédagogie

Près de huit (8) écoles ont préparé le spectacle en participant au concours de dessin sur l'Afrique. La thématique générale tournait autour du tambour. Cependant un coup d'œil sur les tableaux réalisés par les enfants démontre encore la prégnance des idées reçues sur le Continent noir. La majorité des tableaux montraient une Afrique représentée par des animaux notamment des serpents, des lions et autres bêtes sauvages même si au fur et à mesure qu'on avance le long de ce véritable patchwork, on sent une volonté des enfants de montrer la vie... Avec des cases, des montagnes... « Un certain saut qualitatif », me lance complice Ousmane Ndianor, ravi de voir son Afrique en mouvement dans la vieille Cité de Calvin.

## Réactions

Alioune est Sénégalais. Il vit depuis 6 ans à Genève. Marié à une Genevoise, il considère que le festival est : « sympa car il permet aux Africains de se retrouver. »

Pour sa part Mélanie, la suisse, mariée il y a 5 ans à un Africain originaire du Burkina Faso déclare : « C'est bien. Cela ne se fait pas souvent à Genève. Il y a des groupes qui ne sont pas toujours bien connus à Genève. C'est l'exemple du Circus Baobab, que je trouve impressionnant. » Pour elle, la démarche est bonne. Si on passe par les enfants, c'est toujours plus facile de lutter contre les incompréhensions et le racisme. Elle se dit optimiste par nature. Et comme pour corroborer les dires de sa Maman, Naïma ( 2 ans) nous fait un signe de la tête avec un modeste : « J'ai aimé ».

Coulibaly, cinq ans de ménage. Le Burkinabé a épousé une Française avec qui il a obtenu un charmant jeune garçon nommé Djibril ( 2 ans). Il nous souligne qu'il était bon que « les enfants découvrent des trucs africains. Cela rapproche. Il y avait de la joie » et de poursuivre, je pense que « les enfants auront une autre image de l'Afrique ». Coulibaly fustige certains parents européens : « Il y a des familles qui expliquent mal à leurs enfants les réalités de l'Afrique. J'espère que ce festival aura permis de faire évoluer les mentalités dans le bon sens. J'espère aussi que le festival va continuer car c'était magnifique. »

## Trois hommes, une histoire : l'amour de l'Afrique

Alpha Dramé, est conseiller municipal en ville de Genève depuis 1999. Alpha est réélu à trois reprises. Par ailleurs, il enseigne au Centre pénitentiaire Suisse à Fribourg, trois demi journée de cours par an. Parlant de son ami Cédric Asséo, il dit qu'il s'était rendu en Guinée pour chercher la flûte. Ensuite, ce fut son tour de venir en Suisse chercher le savoir. « J'y ai épousé aussi une genevoise » raconte –t il, alors que son ami Cédric convolera avec une guinéenne. Le troisième homme Michel Mongha.

## Un Homme de terrain : Michel Mongha un génie noir

Michel est calme, modeste et attachant. Doté d'une bonne corpulence par la nature, c'est lui qui est le technicien attitré de la manifestation. Créateur du Miss Black, le fondateur de Afrique Action connaît le milieu Black comme les doigts de sa main. Il a aussi le soutien de certaines autorités genevoises. Il considère le festival comme « une journée de fête » « On a réussi, dit – il de faire un festival de musiques où on se retrouve entre amis Noirs mais aussi avec nos amis Européens. On est tous très content ». Pour lui le « Tambour Battant » doit être annuel. Ainsi le souhait c'est qu'à chaque mois de novembre, le festival se